

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne.

Us An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Hebdomadaire.

Us An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$24.00 \$12.00 \$6.00 \$3.00

L'Abille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN 27 JUILLET 1905

Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO. LIMITED.

BUREAU: 222 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

Redaction at the Post Office at New Orleans. Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE MARIAGES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU FURET ET MESURE, S'ADRESSER A M. LAZZARI, 100 RUE DE LA LOUÏSE, VOUS EN SERA ACHETÉ.

Propos des victimes du "Farfadet".

Nous lisons dans le "Temps" de Paris: On ne peut douter hélas! que les douze marins enfermés dans le "Farfadet" auraient pu être sauvés; qu'il était au pouvoir de mains humaines de les retirer de leur prison sous-marine. Et cela n'a pas été fait! Certes les efforts des officiers et marins qui tâchaient d'opérer leur sauvetage ont été aussi grands et aussi dévoués que possible, mais ils manquaient de l'outillage nécessaire: les chaînes passées sous le "Farfadet" et au prix de quelles peines! se briserent, un bras de grue se rompit net. Le matériel a fait défaut. Cependant le navire n'était distant que de 500 mètres de l'arsenal que la France a édifié à grands frais dans ses possessions tunisiennes, de cet arsenal qui devait être un modèle et sur passer en efficacité nos arsenaux les mieux outillés de France. Comment se fait-il que ce matériel ait ainsi fait faillite? J'ai visité trois fois l'arsenal de Bizerte; j'ai pu suivre attentivement les trois périodes les plus intéressantes de sa construction; je l'ai vu en quelque sorte en embryon, alors que pour en montrer la disposition à M. Lockroy, ministre de la marine, le commandant Ponty avait fait tracer sur le sol comme un immense plan jaillonné par de minces baguettes portant de petites pancartes avec des inscriptions: "grand bassin de radoub", "ateliers des machines", etc. Puis, deux ans après, tous les bâtiments sortaient de terre, et le grand bassin commençait à être creusé; enfin, deux ans encore s'écoulaient; c'était en 1902, en septembre; et pour la troisième fois j'accompagnai un ministre de la marine dans un voyage en Tunisie. Cette dernière visite est restée profondément gravée dans ma mémoire, car j'y ai éprouvé une des sensations les plus fortes qu'un journaliste puisse avoir. J'y ai vu s'accomplir une œuvre magnifique, ridiculiser une activité toute de dévouement, décrire une série d'efforts de plusieurs années. J'assistai à un véritable avortement. L'âme de l'organisation de l'arsenal avait disparu; un mois avant, l'amiral Ponty, qui s'était consacré entièrement à cette œuvre, était mort, et le ministre avait trouvé à Bizerte un corps d'officiers héritiers de l'idée du chef et dévoués à sa réalisation. L'un d'eux, petit, mince, à la tête distinguée et intelligente, aux manières aimables, accompagnait le ministre à travers les ateliers et magasins, la jambe un peu raide, car un de ses genoux était immobilisé dans un bandage. Cet officier, capitaine de frégate, donnait des explications, exposait les besoins, démontrait l'obligation de demander de larges crédits pour aller vite. Le ministre trouvait tout exagéré. Nous suivions, notant les bribes de conversation qui nous parvenaient et profitant des arrêts dans la promenade pour mieux entendre. On passait devant les deux grands bassins, dont l'un était déjà muni en partie de son revêtement de pierre, tandis que l'autre était creusé au moyen d'excavateurs mécaniques; entre eux, une fosse profonde de très modestes dimensions. —Qu'est-ce? dit le ministre en désignant la fosse. —C'est la fosse d'épuisement, monsieur le ministre, et nous aurons dans cette fosse une pompe assez puissante pour pouvoir faire passer un cuirassé au bassin par vingt-quatre heures.

La fièvre jaune dans l'isthme de Panama.

Washington, 21 juillet.—La commission du canal de Panama a reçu aujourd'hui un rapport du gouverneur Magoon annonçant que Louis Strand, un Suédois employé du Canal, avait été atteint de fièvre jaune le 20 juillet, à Matachin, et que J. C. Sutherland, un Ecossais, employé du canal, était tombé malade le 21 juillet à la Culebra. Le gouverneur Magoon annonce aussi que Albert C. Berger, un Américain employé à Panama, originaire de Cleveland, Ohio, qui était tombé malade le 19 juillet, est mort ce matin. Washington, 21 juillet.—La commission du canal de Panama a reçu aujourd'hui un rapport du gouverneur Magoon annonçant que Louis Strand, un Suédois employé du Canal, avait été atteint de fièvre jaune le 20 juillet, à Matachin, et que J. C. Sutherland, un Ecossais, employé du canal, était tombé malade le 21 juillet à la Culebra. Le gouverneur Magoon annonce aussi que Albert C. Berger, un Américain employé à Panama, originaire de Cleveland, Ohio, qui était tombé malade le 19 juillet, est mort ce matin. Washington, 21 juillet.—La commission du canal de Panama a reçu aujourd'hui un rapport du gouverneur Magoon annonçant que Louis Strand, un Suédois employé du Canal, avait été atteint de fièvre jaune le 20 juillet, à Matachin, et que J. C. Sutherland, un Ecossais, employé du canal, était tombé malade le 21 juillet à la Culebra. Le gouverneur Magoon annonce aussi que Albert C. Berger, un Américain employé à Panama, originaire de Cleveland, Ohio, qui était tombé malade le 19 juillet, est mort ce matin.

La fièvre jaune dans l'isthme de Panama.

Washington, 21 juillet.—La commission du canal de Panama a reçu aujourd'hui un rapport du gouverneur Magoon annonçant que Louis Strand, un Suédois employé du Canal, avait été atteint de fièvre jaune le 20 juillet, à Matachin, et que J. C. Sutherland, un Ecossais, employé du canal, était tombé malade le 21 juillet à la Culebra. Le gouverneur Magoon annonce aussi que Albert C. Berger, un Américain employé à Panama, originaire de Cleveland, Ohio, qui était tombé malade le 19 juillet, est mort ce matin. Washington, 21 juillet.—La commission du canal de Panama a reçu aujourd'hui un rapport du gouverneur Magoon annonçant que Louis Strand, un Suédois employé du Canal, avait été atteint de fièvre jaune le 20 juillet, à Matachin, et que J. C. Sutherland, un Ecossais, employé du canal, était tombé malade le 21 juillet à la Culebra. Le gouverneur Magoon annonce aussi que Albert C. Berger, un Américain employé à Panama, originaire de Cleveland, Ohio, qui était tombé malade le 19 juillet, est mort ce matin.

Le procès de Maud Gonno.

Paris, 26 juillet.—L'audition du procès en divorce intenté par Maud Gonno, connue comme la "Jeanne d'Arc d'Irlande" contre le major McBride, autrefois de l'armée Boer, a commencé devant le tribunal civil de la Seine, maître Cruppe, représentant la femme, et maître Labori le mari. Maître Cruppe a sévèrement dénoncé l'infidélité du major McBride et a démenti l'accusation qu'il porte contre sa femme de n'être pas véritablement de naissance Irlandaise. La cause attire considérablement l'attention en raison de la part prise par les parties intéressées dans l'agitation Irlandaise. Paris, 26 juillet.—L'audition du procès en divorce intenté par Maud Gonno, connue comme la "Jeanne d'Arc d'Irlande" contre le major McBride, autrefois de l'armée Boer, a commencé devant le tribunal civil de la Seine, maître Cruppe, représentant la femme, et maître Labori le mari. Maître Cruppe a sévèrement dénoncé l'infidélité du major McBride et a démenti l'accusation qu'il porte contre sa femme de n'être pas véritablement de naissance Irlandaise. La cause attire considérablement l'attention en raison de la part prise par les parties intéressées dans l'agitation Irlandaise.

Visite d'un souverain à un autre.

Copenhague, 26 juillet.—La cour a été formellement avisée aujourd'hui de l'intention de l'empereur Guillaume de faire prochainement une visite au roi Christian. Copenhague, 26 juillet.—La cour a été formellement avisée aujourd'hui de l'intention de l'empereur Guillaume de faire prochainement une visite au roi Christian. Copenhague, 26 juillet.—La cour a été formellement avisée aujourd'hui de l'intention de l'empereur Guillaume de faire prochainement une visite au roi Christian.

EN MANDCHOURIE.

Londres, 26 juillet.—Les derniers rapports reçus de Mandchourie démontrent que nombre d'engagements violents ont été livrés ces jours derniers entre russes et japonais. Londres, 26 juillet.—Les derniers rapports reçus de Mandchourie démontrent que nombre d'engagements violents ont été livrés ces jours derniers entre russes et japonais. Londres, 26 juillet.—Les derniers rapports reçus de Mandchourie démontrent que nombre d'engagements violents ont été livrés ces jours derniers entre russes et japonais.

Mlle Maria Ducharme.



Le Catarrhe Pelvien Détruist Sa Vie. Le Pe-ru-na La Sauva.

Mlle Maria Ducharme, 182 rue Ste Elizabeth, Montreal, Can., écrit: "Je suis convaincue que des milliers de femmes souffrent parce qu'elles ne réalisent pas combien elles ont besoin d'être traitées et ressentent une délicatesse naturelle à consulter un médecin. "Je souffris pendant des années, avais de terribles douleurs et parfois étais incapable de remplir mes devoirs journaliers. J'essayai de me guérir moi-même, mais finalement mon attention fut appelée à une annonce du Peru-na dans un cas semblable au mien, et je décidai d'en faire l'essai. "Mon amélioration commença aussitôt que je pris du Peru-na et bientôt j'étais une femme en bonne santé. Je sens que je dois ma santé et ma vie à votre merveilleuse médecine et je recommande ce fait avec gratitude." — Maria Ducharme. Ecrire au Dr. Hartman, Président de Hartman Sanatorium, Columbus, Ohio, pour consultation gratuite. Toute correspondance strictement confidentielle.

MAGIC WHITE SOAP advertisement with image of a woman and text describing the soap's benefits.

La quarantaine à Norfolk.

Norfolk, Vie, 26 juillet.—Le percepteur des douanes de Norfolk, M. R. G. Banks, a reçu cet après-midi une dépêche du Dr John Boggs, qui est chargé du service de quarantaine pour le district du cap Charles, l'avisant de ne pas laisser pénétrer à Norfolk les navires venant de la Nouvelle-Orléans à moins que les capitaines de ces navires ne soient en possession d'un certificat prouvant qu'ils sont restés en quarantaine pendant au moins 5 jours à la station de Old Point.

Le départ de M. Witte.

Paris, 26 juillet.—M. Witte, le professeur de Martens et de nombreux fonctionnaires russes qui accompagnent la mission de paix aux Etats-Unis, ont quitté la gare St Lazare ce matin, à 9:20 heures, à destination de Cherbourg où ils s'embarqueront dans la soirée à bord du vapeur "Kaiser Wilhelm der Grosse" de la ligne Nord Deutch Lloyd. De nombreux fonctionnaires et diplomates s'étaient rassemblés à la gare pour assister à ce départ. Parmi eux on remarquait les ambassadeurs Nelidoff et Cassini et M. Roulowsky, l'agent financier du gouvernement russe. M. Witte est resté debout sur la plateforme du dernier wagon jusqu'au départ du train, fumant une cigarette et s'entretenant familièrement avec les ambassadeurs. Au coup de sifflet du départ il leva son chapeau et s'inclina, saluant la foule. M. Lépine, le préfet de police, est resté au côté de M. Witte jusqu'au départ du train. Mme Witte accompagne son mari jusqu'à Cherbourg. Elle se rendra ensuite avec sa fille à Bruxelles où elle restera pendant tout le temps que durera la conférence. De nombreux américains rentrant aux Etats-Unis ont retenu leur passage à bord du "Kaiser Wilhelm der Grosse". Plusieurs journalistes américains et européens feront aussi la traversée.

Le vice-amiral Rojestvensky.

Tokio, 26 juillet.—Le vice-amiral Rojestvensky a subi ce matin une opération qui a parfaitement réussi. La blessure dont l'amiral souffrait à la tête a été ouverte et une esquille d'os a été enlevée. L'état de l'amiral est considéré satisfaisant.

PREMIERE GRANDE EXCURSION DE la Nouvelle-Orléans à Houma, Lae, et retour par la voie Morgan's La. & T. R. R. Samedis, 29 JUILLET 1905. LOGE MAGNOLIA No 214 B. de B. J.

UN ENDROIT OU PASSER L'ETE. GREAT SOUTHERN HOTEL, Gulfport, Mississippi. Entièrement moderne et possédant tous les agréments possibles. Strictement sur le Plan Européen. 250 chambres pour Hôtes. Bain dans toutes les deux chambres. Eau courante chaude et froide. Téléphone et lumières électriques dans chaque chambre. PRIX \$1.00 PAR JOUR ET AU-DESSUS, selon la situation, avec ou sans bain. Ouvert toute l'année. L'Orchestre des Dames se fait entendre deux fois par jour. Pour plus amples renseignements, s'adresser à GAGE CLARKE, Directeur.

THE CENTRAL INVESTMENT AND MORTGAGE COMPANY, No 121 RUE DU CAMP, EN VILLE. Capital, \$500,000.00. Surplus, \$100,000.00. Prête sur propriétés de la ville et de la compagnie et offre aux PROPRIETAIRES des bons de haute valeur et des sécurités sur propriétés hypothéquées. ET CEUX DESIREUX DE PLACER LEURS ECHEANCES EN DE GRANDS OU PETITS MONTANTS, trouveront ici des sécurités de choix d'après leurs ressources, portant de bons taux d'intérêt. MAURICE STEIN, Prés. PEARL WIGHT, Sec. H. O. PENICK, Sec. 25 juillet 1905